



LIVE2AFRICA : Soutien Panafricain à l'UA-BIRA pour un Développement Durable de l'élevage pour les moyens de subsistance en Afrique

Contribuer à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, à la croissance économique et à la création de richesse en Afrique en soutenant fortement et durablement, le secteur de l'élevage africain

Agence de mise en oeuvre

Bureau interafricain de l'Union africaine
Ressources animales (UA-BIRA)

Faits et chiffres

- Budget total : 20 millions d'euros
- Contribution de l'UA-IBAR : 1 million EUR
- Durée : 5 ans : 2017-2021
- Programme d'action annuel 2016

Focus sur Live2Africa

- Attirer des investissements publics et privés le long des différentes chaînes de valeur du bétail.
- Améliorer la santé et accroître la production, la productivité et la résilience du système de production animale.
- Améliorer l'innovation, la production et l'utilisation des technologies, des capacités et des compétences en entrepreneuriat des acteurs de la chaîne de valeur du bétail.
- Améliorer l'accès au marché, aux services et à la valeur ajoutée.

Questions transversales

- Changement
- Genre et jeunesse
- Nutrition
- Partenariats public-privé

Objectif

UA-BIRA met en oeuvre Live2Africa. Live2Africa vise à soutenir la transformation du secteur de l'élevage africain afin de contribuer davantage à un développement durable sur le plan environnemental, résilient face au changement climatique, socioéconomique et à une croissance équitable. Son objectif spécifique est de renforcer la capacité systémique des parties prenantes continentales, régionales et nationales du secteur de l'élevage pour la transformation du secteur de l'élevage durable sur les plans économique, environnemental et social.

Activités

Le programme Live2Africa soutient la mise en oeuvre du programme Livestock Stratégie de développement pour l'Afrique (LiDeSA) par les activités suivantes :

1. Niveau continental/coordination interrégionale/transfrontalière : par exemple, la mise en place des groupes de travail techniques de la plateforme d'engagement ;
2. Partage des enseignements et gestion des connaissances : par exemple, la compilation des rapports de suivi et d'évaluation (S&E) indiquant les domaines de réalisation, les défis, les nouvelles connaissances, etc., et la diffusion des meilleures pratiques et des enseignements tirés aux parties prenantes ;
3. Orientations : par exemple, diffusion de notes d'orientation aux décideurs, réunions d'information sur les politiques au cours des réunions des parties prenantes ;
4. Facilitation des positions communes : par exemple, faciliter la tâche des experts techniques compétents pour l'élaboration de positions communes ;
5. Suivi et évaluation, contrôle de la qualité, renforcement des capacités grâce à des formations sur des questions techniques, des réformes et des transformations institutionnelles : par exemple, examen et amélioration des politiques et des lois.

Parties prenantes

1. Élevage
2. Acteurs du secteur privé
3. Société civile et organisations de parties prenantes
4. Gouvernements nationaux
5. Communautés économiques régionales
6. Autres institutions publiques régionales
7. UA-BIRA, AU-PANVAC, AU-PATTEC, AU-IAPSC
8. Organisations internationales (OIE, FAO, OMS,)

Contexte

Il existe une solide argumentation commerciale pour investir dans le secteur de l'élevage en Afrique. La FAO indique que le marché africain des aliments d'origine animale, estimé à 51 milliards de dollars par an en 2005-07 (prix à la ferme FAOSTAT) devrait tripler d'ici 2050 pour atteindre plus de 151 milliards de dollars par an (FAO 2011, SIC, 2014)

Cette croissance de la demande est attribuable à certaines des économies les plus dynamiques de l'Afrique au cours de la dernière décennie, à l'augmentation de la population et à l'émergence d'une classe moyenne urbaine centrée sur la croissance rapide de la consommation d'aliments d'origine animale. Cela représente une forte croissance du marché du continent, avec une forte expansion de l'économie alimentaire, à mesure que les revenus disponibles augmentent et que les populations urbaines deviennent de plus en plus dépendantes des marchés que directement des exploitations agricoles. Déjà le secteur de l'élevage génère 20 à 80% de la valeur ajoutée dans un certain nombre de pays africains et est le secteur en croissance la plus rapide dans certains pays africains. Avec cette tendance à un mode de vie plus urbanisé, on s'attend à ce que la part du bétail par rapport au PIB agricole en Afrique augmente.

Grâce à sa mise en oeuvre, le projet vise à traduire les perspectives générales et globales du programme de vingt ans (2015-2035) LiDeSA en un programme définitif qui exploitera le mandat continental de l'Union africaine-IBAR pour catalyser la croissance du secteur de l'élevage. Live2Africa adopte une approche de la chaîne de valeur du bétail qui a le plus grand potentiel de transformation visant à remédier aux inefficacités et à générer de la valeur pour chaque segment.

Le projet Live2Africa donne effet à LiDeSA et est aligné avec l'Agenda 2063 Objectifs de développement. Le projet Live2Africa est conçu pour susciter une action transformation inclusive du secteur de l'élevage à l'échelle continentale.

Principaux domaines de résultats

- i. Investissement dans les chaînes de valeur du bétail
Services de santé animale
- ii. Production animale, productivité et gestion des écosystèmes ;
- iii. Renforcement de la résilience des systèmes de production animale ;
- iv. Adoption de technologies dans les chaînes de valeur du bétail ;
- v. Accès aux intrants, aux services, aux marchés et à la valeur ajoutée ;
- vi. Renforcement des capacités institutionnelles (UA-BIRA).



Contexte organisationnel

Le Bureau inter-africain des ressources animales (UA-BIRA) de l'Union africaine est un bureau technique spécialisé du Département de l'économie rurale et de l'agriculture (DREA) de la Commission de l'Union africaine (CUA). L'UA-IBAR a pour mandat d'appuyer et de coordonner le développement et l'utilisation durables des ressources animales (bétail, pêche et faune sauvage) afin d'améliorer la nutrition et la sécurité alimentaire et de contribuer au bien-être et à la prospérité des populations dans les États membres de l'Union africaine (UA). L'UA-BIRA s'acquitte de son mandat en appuyant et en autonomisant l'UA et les communautés économiques régionales (CER). La vision de l'UA-BIRA est celle d'une Afrique dans laquelle les ressources animales contribuent de manière significative à la réduction de la pauvreté et de la faim. Fondé en 1951 pour étudier la situation épidémiologique et lutter contre la peste bovine en Afrique, le mandat de l'UA-IBAR couvre tous les aspects des ressources animales, y compris le bétail, les pêches et la faune sauvage, sur l'ensemble du continent africain, mais remplit un créneau unique et stratégique en travaillant aux niveaux continental et régional, les CER étant des partenaires clés.

Références

7. Nouala, S., U. Pica, Ciamarra, J. Ottee et A. N'guetta. 2008. Investir dans l'élevage pour stimuler la croissance économique en Afrique : Rationaux et Priorités. Note de politique d'ALive, 2008.
8. Pica, G., U. Pica, Ciamarra et J. Otte. 2008. Le secteur de l'élevage dans le Rapport mondial sur le développement 2008. Réévaluer les priorités stratégiques. PPLPI Research Report No. 08-07, FAO Rome.
9. OCDE/FAO. 2016. Chapitre 2 : Agriculture en Afrique sub-saharienne : Perspectives et défis pour la prochaine décennie. Dans OCDE FAO Agricul-Perspectives culturelles 2016 - 2015.

Pour plus d'informations:

Union Africaine - Bureau Interafricain des Ressources Animales (UA-BIRA)

Kenindia Business Park Museum Hill, Westlands Road
P.O. Box 3078600100 Nairobi, Kenya.

Tel: +254 (20) 3674 000

Fax: +254 (20) 3674 341 / 3674 342

Email: ibar.office@au-ibar.org

Website: www.au-ibar.org